

Les objectifs de la recherche ont été les suivants:

- a. La recherche et la compréhension des phénomènes de diffamation et de discrimination contre les pratiquants de yoga de MISA en Roumanie.
- b. L'identification et l'analyse du contexte, les causes et les raisons des phénomènes de diffamation/discrimination des pratiquants de yoga de MISA en Roumanie.
- c. L'investigation et l'analyse du rôle fondamental des médias dans les phénomènes de diffamation et de discrimination contre les pratiquants de yoga de MISA en Roumanie.
- d. L'identification des responsables de la diffamation/discrimination des pratiquants de yoga de MISA en Roumanie.
- e. La mise en évidence et le diagnostic des effets des phénomènes de diffamation/discrimination des pratiquants de yoga de MISA en Roumanie.
- f. L'identification des solutions possibles pour mettre fin aux phénomènes de diffamation/discrimination des pratiquants de yoga de MISA en Roumanie.

La méthodologie appliquée à l'enquête externe a été de type quantitatif, étant utilisée pour des buts exploratoires et explicatifs. On a utilisé la méthode d'enquête par questionnaire.

Le questionnaire appliqué par l'opérateur, visant à enquêter la perception des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA sur les pratiquants de yoga intégral promu par MISA en Roumanie, a été axé sur les aspects du phénomène de diffamation/discrimination suivants:

- Si les citoyens roumains interrogés ont entendu/ ont eu des informations sur MISA et Gregorian Bivolaru et, si oui, quelle est la source d'information;
- Quelle est leur opinion sur MISA et Gregorian Bivolaru;
- S'ils connaissent personnellement des pratiquants de yoga de MISA, dans quel contexte ils ont fait leur connaissance et quelle est leur opinion sur eux;
- S'ils acceptaient d'avoir des relations personnelles / professionnelles / sociales avec les pratiquants de yoga de MISA;
- Quelles pratiques des yogis de MISA sont inacceptables;
- S'ils pensent que les pratiquants de yoga de MISA sont vilipendés / discriminés en Roumanie;
- Les solutions possibles pour arrêter la diffamation / discrimination des pratiquants de yoga de MISA.

L'enquête pilote visait à valider le questionnaire, par le calcul de l'indice de cohérence interne (validité) Alpha de Cronbach (Cronbach's alpha).

Le questionnaire pilote a obtenu une cohérence interne acceptable, démontrant ainsi qu'il est un outil valide de recherche sociologique et qu'il est adéquat pour être utilisé.

L'échantillon des personnes ayant répondu à l'enquête externe se compose de citoyens roumains, non pratiquants de yoga à MISA, qui vivent dans la même ville que les yogis questionnés.

On a sélectionné des gens vivant dans toutes les régions géographiques du pays, dont un pourcentage de 47,6% ont fait des études supérieures.

Pour l'échantillonnage, on a utilisé la méthode non-probabiliste, utilisant un mélange de types d'échantillons décrits par Henry (1990).

Les caractéristiques analysées décrivent un échantillon complexe, complet, équilibré en termes de diverses variables démographiques (âge, sexe, profession, région de résidence, etc.), ce qui permet d'accepter

l'échantillon comme représentatif de la population étudiée (des citoyens roumains, non-pratiquants de yoga à MISA, qui vivent dans les mêmes localités que les pratiquants de yoga de MISA) et de généraliser avec succès, les résultats du sondage externe à l'ensemble du groupe social des citoyens roumains, non-pratiquants le yoga à MISA, vivant en Roumanie.

Analyse statistique descriptive:

1. La mesure dans laquelle les citoyens roumains ont entendu parler de MISA et de Gregorian Bivolaru - un pourcentage de 86,2% des répondants non-pratiquants le yoga à MISA ont dit qu'ils en avaient entendu parler, ils connaissent et ils ont des informations sur MISA et Gregorian Bivolaru à un haut degré.

2. Le contexte dans lequel les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA ont entendu parler de l'organisation MISA et de Gregorian Bivolaru: Informations télé/émissions TV: 79,9%; Journaux / magazines: 40,9%; Autres sources 28,2%, plus spécifiquement, de leur propre expérience; Internet: 27,9%; N'ont pas entendu parler: 13,8%; Radio: 5,7%.

Nous concluons que l'image très défavorable que l'école de yoga MISA et son mentor, Gregorian Bivolaru, ont parmi les citoyens roumains qui ne pratique pas le yoga à MISA est due, en grande mesure, aux émissions et aux informations télé négatifs diffusés à la télévision.

On a analysé différemment les réponses à la question 2, en visant trois ensembles de données, délimités en fonction de la réponse à la question 1 (les répondants ont entendu parler ou non à propos de MISA et Gregorian Bivolaru), respectivement l'ensemble de données de ceux qui ont répondu « oui » à la question 1 a été divisé en deux, en fonction de la réponse à la question 6 (les répondants connaissaient ou non des personnes qui pratiquaient le yoga à MISA).

On a délimité ainsi trois catégories de répondants:

- Les répondants qui n'ont aucune information sur MISA et Gregorian Bivolaru;
- Les répondants qui n'ont reçu des informations qu'indirectement sans connaître personnellement les yogis de MISA;
- Les répondants qui avaient des informations sur MISA et Gregorian Bivolaru et ont personnellement connus des yogis de MISA.

Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui ont entendu parler de MISA et Gregorian Bivolaru, mais qui ne connaissent pas des pratiquants de yoga de MISA ont sur eux des informations provenant de médias suivants: Journal télé /émissions TV: 97,60%; Journaux / magazines: 52,60%; Autres sources (voisins, collègues): 6,30%; Internet: 26,90%; Radio: 5,00%.

La plus importante source d'information pour cette sous-catégorie est la télévision, par le journal télé et ses émissions TV. D'autres sources sont des journaux et des magazines (52,6%), l'Internet (26,2%), la radio (5%).

Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui ont entendu parler de MISA et Gregorian Bivolaru et qui connaissent personnellement des pratiquants de yoga, ont des informations à leur sujet par les canaux média suivants: Journal télé /émissions TV : 87,60%; Autres sources (expérience personnelle): 49,20%; Journaux / magazines: 48,80%; Internet: 36,10%; Radio: 7,70%.

La plus importante source d'information pour cette sous-catégorie est encore la télévision, mais ils tirent aussi une partie de leur informations de leur expérience personnelle avec les pratiquants de yoga de MISA (49,20%).

Il est à noter que les deux sous-catégories de répondants qui ont entendu parler de MISA et Gregorian Bivolaru ont le même schéma pour obtenir les informations sur ce sujet, la télévision étant placée en première place (80% des répondants), suivie par les journaux, l'Internet et la radio.

Ce résultat est important, car il montre que, même si les citoyens roumains connaissent personnellement des yogis, ils sont encore influencés, dans une très large mesure, par les bulletins de nouvelles et les émissions de télévision, qui, dans leur immense majorité, présentent une image négative de MISA et Gregorian Bivolaru.

...

8. L'opinion des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA sur Gregorian Bivolaru – description

- 37,1% - Opinion favorable en termes élogieux, positifs;
- 32,5% - Opinion défavorable, description en termes péjoratifs, négatifs;
- 13,8% - Aucune réponse;
- 10,6% - Ils ne savent pas.

On a mené une enquête parallèle des statistiques sur les deux sous-catégories de répondants qui ont entendu parler de MISA et Gregorian Bivolaru: ceux qui connaissent et ceux qui ne connaissent pas personnellement des yogis de MISA:

- Des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui ont entendu parler de l'organisation et de Gregorian Bivolaru, mais ne connaissent pas personnellement des pratiquants de yoga de MISA, ont décrit Gregorian Bivolaru, dans une proportion de 60,70%, surtout en termes péjoratifs, négatifs;
- Les citoyens roumains interviewés qui connaissent personnellement des pratiquants de yoga de MISA, ont décrit Gregorian Bivolaru, dans une proportion de 56,30% en termes élogieux, positifs.

En conclusion, il existe une similitude avec le point précédent, où, d'une part, les opinions formées par l'expérience personnelle des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA avec les yogis, et d'autre part l'opinion formée uniquement sur l'information propagée par les médias, sont complètement différentes, et il s'ensuit que les médias ont diffusé des informations négatives, fausses, à propos de Gregorian Bivolaru.

9. L'influence des médias dans le phénomène de diffamation/discrimination envers les pratiquants de yoga de MISA dans l'opinion des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA, qui ont personnellement connu des yogis de MISA

L'opinion des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui ont personnellement connu des yogis de MISA sur le rôle que joue les médias dans le phénomène de diffamation/discrimination pratiquants de yoga de MISA a été testée à l'aide d'un ensemble de cinq affirmations:

9.a. « Les médias reflètent correctement la réalité sur l'école de yoga MISA et Gregorian Bivolaru, présentant avec objectivité tant les aspects positifs, que les aspects négatifs sur ce sujet »

Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui ont personnellement connu des yogis de MISA ont rejeté cette affirmation dans un pourcentage très élevé (82,57%), étant soit fortement en désaccord (37,95%), soit en désaccord (44,62%) avec elle.

9.b. « Les médias ont créé / créent des stéréotypes négatifs sur le yoga, les pratiquants de yoga de MISA et Gregorian Bivolaru »

Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui ont personnellement connu des yogis de MISA ont approuvé, dans un pourcentage de 81,09%, cette affirmation, étant soit d'accord (47,84%), soit fortement d'accord (33,25%) avec elle.

Plus des trois quarts des répondants à cette question sont d'avis que les médias ont créé et continuent de créer des stéréotypes négatifs sur le yoga, les pratiquants de yoga de MISA et sur Gregorian Bivolaru. Ce résultat confirme le rôle déterminant des médias dans le phénomène de diffamation/discrimination envers les pratiquants de yoga de MISA, l'École de Yoga dont ils font partie, et Gregorian Bivolaru.

9.c. « Il existe une campagne de dénigrement dans les médias contre l'école de yoga MISA, ses élèves et Gregorian Bivolaru »

Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui ont personnellement connu des yogis de MISA ont approuvé dans un pourcentage très élevé (81,95% de) cette affirmation, étant soit d'accord (45,36%), soit fortement d'accord (36,59%) avec elle.

On peut en conclure que les répondants à cette question croient dans un pourcentage très élevé, 82%, qu'il y a une campagne de dénigrement dans les médias contre l'école de yoga MISA, ses élèves et Gregorian Bivolaru. Cette campagne est tellement évidente que, par un exercice de réflexion (comme la participation à cette enquête), l'écrasante majorité des citoyens roumains sont au courant de son existence.

Ceci est une raison importante pour que les institutions et les organismes habilités interviennent pour arrêter le phénomène de discrimination et de lynchage médiatique auquel sont soumis ce groupe social (les pratiquants de yoga de MISA), l'organisation MISA et son leader, Gregorian Bivolaru, et pour réhabiliter leur image dans la société roumaine.

9.d. « Les émissions et les nouvelles des médias affectent négativement la vie privée, professionnelle et sociale des yogis »

Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui ont personnellement connu des yogis de MISA ont approuvé dans un pourcentage de 83,19% cette affirmation, étant soit d'accord (45,98%), soit fortement d'accord (37,21%) avec elle.

On peut voir que les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA, qui ont connu des yogis de MISA ont accepté, dans un pourcentage très élevé (83,19%), que les émissions et les nouvelles des médias affectent négativement la vie privée, professionnelle et sociale des yogis.

Il est significatif que cette opinion est exprimée par les répondants qui connaissaient des yogis de MISA, ce qui met en évidence un phénomène inquiétant de diffamation et discrimination sociale.

Cette opinion est d'autant plus valable que les répondants à cette question sont ceux qui connaissent des pratiquants de yoga de MISA, donc le point de vue exprimé par eux est en toute connaissance de cause, soulignant un phénomène inquiétant qui porte le stigmate de la diffamation et de la discrimination sociale.

9.e. « Les émissions et les nouvelles des médias ont causé préjudice / lésé la vie privée, professionnelle et sociale de Gregorian Bivolaru »

Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA, qui ont personnellement connu des yogis de MISA, ont admis, dans un pourcentage de 83,31% cette affirmation, étant soit fortement d'accord (40,79%) soit d'accord (42,52%) avec elle.

Un pourcentage très élevé de 83% des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA, qui ont connu des yogis de MISA estime que les émissions et le journal télé des médias ont touché et lésé la vie privée, professionnelle et sociale de Gregorian Bivolaru.

Ceci est un fait particulièrement important parce que si les citoyens d'un pays détectent et dénoncent dans une telle majorité, plus de 83%, ce phénomène très grave de diffamation et discrimination, d'autant plus les institutions de l'État de Roumanie devraient se rendre compte de ce problème d'elles-mêmes et remplir leur mission de remédier ce préjudice immense causé au mentor de la MISA.

Suite à ce qu'on a analysé, on peut dire que même si les médias ont mené une campagne forte, longue et constante de promotion de nouvelles discriminatoires, négatives et diffamatoires sur MISA et Gregorian Bivolaru, les gens qui connaissent des pratiquants de yoga de MISA ont constaté qu'ils sont différents de la manière dont ils sont présentés à la télévision et ont réalisé la vérité à leur sujet, en prenant conscience de la campagne de diffamation et de discrimination à l'égard de ce groupe social, l'organisation MISA et son mentor.

10. L'exposition des yogis de MISA à la diffamation / discrimination en Roumanie

Il semble que la plupart des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA interrogés (53.20%) croient que les yogis de MISA sont vilipendés et / ou victimes de la discrimination en Roumanie.

Environ un tiers des répondants (31,70%) disent qu'ils ne savent pas où qu'ils ne peuvent pas se prononcer.

Seul un pourcentage d'environ 15% des Roumains interrogés croient que les yogis MISA ne sont pas victimes de la discrimination en Roumanie. Ceci est un avertissement important, parce que si l'opinion publique de Roumanie signale le phénomène de la diffamation / discrimination auquel sont soumis les pratiquants de yoga de MISA, d'autant plus les autorités compétentes doivent se rendre compte de ce problème et prendre les mesures urgentes nécessaires pour mettre fin à ce phénomène social grave.

Par sous-catégorie de répondants ont obtenu les résultats suivants:

- Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui n'ont pas entendu parler de MISA et de Gregorian Bivolaru, déclarent dans une très grande proportion (75,5%), naturellement, qu'ils ne savent pas si les yogis de MISA sont exposés à la diffamation / discrimination en Roumanie;
- Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui ont entendu parler de MISA et de Gregorian Bivolaru (principalement par les médias), mais ne connaissent pas personnellement les yogis de MISA, considèrent aussi, dans un pourcentage élevé (40,5%), qu'ils ne savent pas / ne peuvent pas se prononcer si les yogis de MISA sont exposés à la diffamation/discrimination en Roumanie, mais un tiers d'entre eux (32,1%) pensent que les pratiquants de yoga de MISA sont exposés à la diffamation / discrimination;
- Mais les déclarations des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui connaissent personnellement des pratiquants de yoga de MISA sont complètement différentes. Ils croient, en connaissance de cause, dans une proportion de 76%, quelles yogis de MISA sont exposés à la diffamation / discrimination en Roumanie, 15,2% disent qu'ils ne savent pas et seulement 8,8% pensent qu'ils ne sont pas dénigrés / discriminés.

11. L'opinion des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA à propos des perquisitions et des raids effectués par les autorités aux logements des yogis de MISA en 2004

La majorité (48%) des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA interrogés croyaient que les recherches et les raids effectués par les autorités aux logements yogis en 2004 N'ONT PAS ÉTÉ justifiés. Seulement 16,8% des répondants estimaient qu'ils étaient justifiés, tandis que 35,2% ont dit qu'ils ne savaient pas.

En détaillant les réponses des sujets en fonction de leur degré de connaissance et d'interaction avec les pratiquants de yoga de MISA, on a obtenu les résultats suivants:

- Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA, qui n'ont pas entendu parler de MISA et de Gregorian Bivolaru considèrent, naturellement, presque à l'unanimité (94%) qu'ils ne savent pas / ne peuvent pas se prononcer si les perquisitions et les raids effectués par les autorités aux logements des yogis de MISA en 2004 étaient justifiés ou non.
- Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA, qui ont entendu parler de MISA et de Gregorian Bivolaru (presque exclusivement dans les médias), mais qui ne connaissent pas personnellement des pratiquants de yoga de MISA déclarent en majorité (51%) qu'ils ne savent pas / ne peuvent pas se prononcer si les raids et les recherches effectués par les autorités aux logements des yogis de MISA en 2004 étaient justifiés ou non.

Un tiers des personnes interrogées dans cette sous-catégorie (33%) croient que les recherches ONT ÉTÉ justifiées, celle-ci étant la position constamment propagée par les médias roumains et qu'ils ont embrassé, dans l'absence d'une autre source d'information. Seulement 16% des personnes interrogées dans cette sous-catégorie affirment que les raids N'ONT PAS ÉTÉ justifiés.

- Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA qui connaissent des yogis de MISA, donc en toute connaissance de cause, croient en majorité (55%) que les raids et les perquisitions effectués par les autorités aux logements des yogis de MISA en 2004 N'ONT PAS ÉTÉ justifiés.
- Un pourcentage de 34% d'entre eux disent qu'ils ne savent pas et seulement 11% d'entre eux croient que les raids ONT ÉTÉ justifiés.

12. L'opinion des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA sur la légalité et l'équité du procès de Gregorian Bivolaru

Au niveau de l'échantillon, ont été obtenus les résultats suivants:

- Je ne sais pas: 62,3%;
- Il n'a pas été correct et équitable: 27,2%;
- Il a été correct et équitable: 10,5%.

Il est à noter que la plupart des citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA interrogés (62%) ont dit qu'ils ne savaient pas / n'avaient pas des informations à propos de ce procès et donc ne pouvaient pas se prononcer. Ceci est important car il montre que les médias n'ont pas fourni presque aucune information sur ce procès.

Par sous-catégorie de répondants on a obtenu les résultats suivants:

- Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA, qui ont entendu parler de MISA et de Gregorian Bivolaru et qui connaissent des yogis de MISA estiment, dans une proportion de 45%, que

LE CAS GREGORIAN BIVOLARU LES CONCLUSIONS DE L'ENQUÊTE EXTERNE



le procès de Gregorian Bivolaru n'a pas été correct / équitable, 47% disent qu'ils ne savent pas et seulement 8% pensent qu'il A ÉTÉ correct.

- Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA, qui ont entendu parler de MISA et de Gregorian Bivolaru, mais ils ne connaissent pas les yogis de MISA considèrent, dans une proportion d'environ 73%, qu'ils ne savent pas si le procès de Gregorian Bivolaru a été correct / équitable ou non, 19% pensent qu'il A ÉTÉ correct et seulement 8% disent qu'il N'A PAS ÉTÉ correct.
- Les citoyens roumains non-pratiquants de yoga à MISA, qui n'ont pas entendu parler de MISA et de Gregorian Bivolaru considèrent, dans une proportion de 95%, qu'ils ne savent pas si le procès de Gregorian Bivolaru a été correct / équitable ou non, 3% pensent qu'il N'A PAS ÉTÉ correct et seulement 2% disent qu'il A ÉTÉ correct.

En conclusion, il apparaît que seulement 8% des répondants qui ont entendu parler de MISA et Gregorian Bivolaru et connaissaient des yogis de MISA considéraient le procès de Gregorian Bivolaru comme correct / équitable, la plupart n'étant pas en mesure de se prononcer sur ce sujet en raison de manque d'informations.

Cependant, même dans cette situation, 45% des répondants qui n'avaient pas des informations sur ce procès, ont considéré qu'il N'A PAS ÉTÉ correct / équitable.